

Chronique @ mensuelle

novembre 2006

RÉCIPROCITÉ ENTRE CHRÉTIENS ET MUSULMANS ?

Les chrétiens vivant dans des pays musulmans font souvent l'objet de discriminations. En effet, la liberté de conscience et de religion n'est pas reconnue au même titre que dans les pays chrétiens. Cette chronique voudrait apporter un éclairage sur ce point douloureux en évoquant la question dite de la « réciprocité ».

Finalement, grâce au fameux discours de Ratisbonne, Benoît XVI n'a-t-il pas providentiellement permis de lancer à l'échelle mondiale un débat qui mette enfin sur un pied d'égalité la religion musulmane et la religion chrétienne face à la critique intellectuelle, spirituelle, historique et scientifique ? C'est une question jusque là restée taboue chez les musulmans. Car, il faut le savoir, nulle interprétation, nulle critique de la foi islamique n'est possible et encore moins *a fortiori* par des non-musulmans. Celui qui transgresse ce commandement peut s'exposer à bien des ennuis. Pourtant, notre religion chrétienne, elle, accepte ces critiques. L'Église catholique n'a pas peur d'être confrontée à la critique du monde¹ et c'est une très grande preuve d'intelligence et de sagesse de sa part que de permettre ce débat. Seulement ainsi l'homme peut posséder une foi en Dieu forte et vivante, parce qu'elle est éprouvée. Je crois même pouvoir dire que cela fait l'admiration de bien des musulmans.

Alors, en complément de « la chronique @ mensuelle » du mois d'octobre², je voudrais évoquer ce débat notamment à travers la question dite de la « réciprocité ». Mais qu'est-ce que la « réciprocité » ?

Si un gouvernement, une religion ou un groupe social accorde la liberté religieuse et de conscience à toute personne, la réciprocité consiste à bénéficier en retour de ce même droit. Or aujourd'hui, si l'Église catholique, ainsi que les orthodoxes et les protestants, accordent ce droit à tous les pratiquants d'autres religions, malheureusement, la réciprocité n'est absolument pas vraie dans biens des pays musulmans : interdiction de construire des églises, d'importer des Bibles, discriminations dans les droits politiques et civils, condamnations pénales en cas de conversion au christianisme.

¹ Ne vient-elle pas encore d'ouvrir une nouvelle période d'archives du Vatican, notamment sur le pontificat de Pie XII durant la II^e Guerre Mondiale ?

² Voir en archive sur notre site internet <http://www.pourlunite.com/chronique.html> (version format pdf téléchargeable), « La chronique @ mensuelle » d'octobre : « Deux poids, deux mesures ? », sur le traitement des événements religieux.

Pour parler de réciprocité, je vais m'appuyer sur la remarquable déclaration *Dignitatis Humanae* (*La dignité humaine*) du concile Vatican II,³ qui expose la position de l'Église catholique à ce sujet.

L'Église affirme bien évidemment que l'homme a été créé par Dieu avec une volonté libre (s'appuyant tout simplement sur la doctrine de la Révélation). Les religions qui n'accepteraient pas ce postulat fondamental s'excluent elles-mêmes du débat. Or, en cette période où « *l'homme revendique la possibilité d'agir en vertu de ses propres options et en toute libre responsabilité ; non pas sous la pression d'une contrainte mais guidé par la conscience de son devoir* »⁴ il est plus que jamais temps de lui accorder ce « *droit à la liberté religieuse* ». Ce droit peut bien évidemment être encadré par les pouvoirs publics mais dans de justes limites, afin qu'il n'y ait pas d'excès de part et d'autre (prosélytisme ostentatoire/restrictions abusives). Le principe est donc posé : l'homme est libre d'accepter Dieu ou de le refuser. C'est son droit, c'est aussi son droit d'opter pour la religion de son choix. Cependant, dit encore le document, l'homme a également le devoir de rechercher la vérité tout au long de sa vie.

Force est de reconnaître que l'Église catholique, qui pourtant revendique toujours en des termes très clairs sa vocation naturelle à l'universalité⁵ - position qui peut choquer bon nombre de nos contemporains, parfois prompts au syncrétisme religieux et au relativisme - affirme et met en pratique, avec plus de constance et de détermination que n'importe quelle autre religion, sa volonté de respecter cette liberté de conscience qui fait partie intrinsèque de la nature humaine.

Toute conversion forcée ne sert à rien. C'est le cœur, l'esprit, l'intelligence et l'âme qui doivent librement adhérer à Dieu (ou au dieu de son choix). Comment ne pas penser au premier commandement : tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ta force, de toute ton âme. Dieu demande une adhésion volontaire et libre de sa créature, sinon ce n'est pas de l'amour⁶. Ce principe étant posé, j'entends déjà certains me dire que je ne manque pas d'audace alors qu'il est arrivé que l'Église convertisse de force. S'il est vrai que cela est arrivé, ce ne furent que des cas isolés. Et puis, l'Église catholique a demandé pardon pour cela (qu'en est-il des autres religions et idéologies qui ont commis des erreurs de comportements ? À ma connaissance, elles n'ont pas encore fait repentance).

Ceci étant dit, l'Église demande aux autres religions, et particulièrement à l'islam, cette réciprocité qu'elle-même accorde à toute personne. Pourquoi l'islam a-t-il cette

³ Déclaration *Dignitatis Humanae* (*La dignité humaine*) sur la liberté religieuse, le droit de la personne et des communautés à la liberté sociale et civile en matière religieuse, Vatican II, 7 décembre 1965.

⁴ *Dignitatis Humanae*, n°1, §1.

⁵ « *Cette unique vraie religion, nous croyons qu'elle subsiste dans l'Église catholique et apostolique à qui le Seigneur Jésus a confié le mandat de la faire connaître à tous les hommes, lorsqu'il dit aux apôtres : "Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit" Mt 28, 19-20. Tous les hommes, d'autre part, sont tenus de chercher la vérité, surtout en ce qui concerne Dieu et son Église ; et, quand ils l'ont connue, de l'embrasser et de lui être fidèles.* » *Dignitatis Humanae*, n°1, §2.

⁶ « *C'est un des points principaux de la doctrine catholique, contenu dans la parole de Dieu et constamment enseigné par les Pères, que la réponse de foi donnée par l'homme à Dieu doit être volontaire ; en conséquence, personne ne doit être contraint à embrasser la foi malgré soi. Par sa nature même, en effet, l'acte de foi a un caractère volontaire puisque l'homme, racheté par le Christ Sauveur et appelé par Jésus-Christ à l'adoption filiale, ne peut adhérer à Dieu qui se révèle, que si, attiré par le Père, il fait à Dieu l'hommage raisonnable et libre de sa foi. Il est donc pleinement conforme au caractère propre de la foi qu'en matière religieuse soit exclue toute espèce de contrainte* » *Dignitatis Humanae*, n°10.

attitude renfermée sur lui-même, au point parfois d'accuser l'Église de prosélytisme quand il se sent menacé ? Craint-il donc tant cette confrontation intellectuelle avec le monde et les chrétiens ? Craint-il que ses fidèles le quittent en nombre s'il leur était accordé la liberté d'étudier d'autres religions ? Pourquoi tant de peur ? Pourquoi tant de violence ? Pourquoi tant de discrimination dans les droits civils entre les musulmans et les non-musulmans ? Est-ce que l'Église pratique de même et influence les gouvernements européens pour agir en ce sens ?

Concrètement, cette réciprocité pousse l'Église catholique à revendiquer que les chrétiens puissent, par exemple, construire des églises dans les pays musulmans tout comme elle ne s'oppose pas à la construction de mosquées en terre chrétienne ; à ce que les chrétiens ne soient pas persécutés ou obligés de se convertir de force parce que égorgés économiquement. Que n'entendrait-on pas si l'Église faisait de même aujourd'hui ? Je trouve que les gouvernements occidentaux et le Parlement européen se font très discrets en la matière pour soutenir l'Église. Pourtant ces autorités politiques n'accordent-elles pas à tous la liberté de conscience et de religion ? Et, sur d'autres questions (homosexualité, avortement...), elles n'hésitent pas non plus à faire pression pour obtenir des changements de législation auprès de certains pays qui voudraient entrer dans l'Union européenne. Est-ce de la lâcheté ? C'est peut-être un désengagement religieux de la société occidentale au point que, ne se sentant plus concernée par les attaques dont fait l'objet sa religion d'origine, elle devient incapable de la défendre. C'est peut-être aussi pour de sombres raisons économiques⁷. En tout cas, le Vatican a récemment demandé aux dirigeants européens de prendre position en faveur de la liberté religieuse lorsqu'ils se déplaçaient en pays musulmans.

L'islam craint-il un dialogue sincère avec les chrétiens, tel que le propose Benoît XVI dans la continuité de Jean-Paul II ? Mais il serait temps que le monde sache que le pape tient un langage franc. En effet, pour lui, c'est la recherche de la paix mais dans la vérité qui importe, car il est impossible que nous n'ayons pas de divergences de vue entre chrétiens et musulmans tant nos deux conceptions de Dieu et de l'homme sont différentes⁸. Mais le problème n'est pas que nous ayons ces divergences. Au contraire il faut en faire la base d'un dialogue sincère. En effet *« dans un monde marqué par le relativisme et excluant trop souvent la transcendance de l'universalité de la raison, nous avons impérativement besoin d'un dialogue authentique entre les religions et entre les cultures, capable de nous aider à surmonter ensemble toutes les tensions, dans un esprit de collaboration fructueuse. »*⁹ Ce qui est plus ennuyeux, c'est que la mentalité actuelle des pays occidentaux est de cacher ces questions et de ne pas soutenir l'Église dans cette lutte pour la réciprocité. Ce n'est pas rendre service à l'humanité. C'est de cette façon qu'on prépare un choc des civilisations, des religions et des cultures. Car à ne

⁷ « Enfin, quels sont les personnes qui peuvent le plus changer les choses quant aux respects des droits des chrétiens dans les pays du Golfe par exemple : eh bien ce sont les États américains et occidentaux qui devraient faire pression. Mais silence, les contrats juteux en pétrole et en armement imposent le silence. » Forum Nouvel Observateur : De l'islam, 13 octobre 2006, site internet <http://www.tariqramadan.com>

⁸ Pour bien comprendre ces différences de conception, voir la série de trois articles d'Annie LAURENT, journaliste, docteur en sciences politiques : « Le christianisme et l'islam, leurs ressemblances et leurs différences », parus in *Pour l'unité*, 2004, n°135 à 137.

⁹ Benoît XVI, « Discours aux ambassadeurs de 21 pays à majorité musulmane près le Saint-Siège et à quelques représentants des communautés musulmanes en Italie. » Castelgandolfo, 25 septembre 2006.

pas parler avec franchise de ce qui ne va pas, on accumule des rancœurs et des haines secrètes qui finiront un jour par exploser, provoquant inévitablement des pleurs et des grincements de dents. C'est pourquoi le prochain voyage de Benoît XVI en Turquie, pour la fête de saint André, fin novembre, outre la rencontre avec le patriarche orthodoxe, Bartholomeos, sera aussi un moment décisif dans cette démarche de dialogue, de paix et de réciprocité avec les musulmans.

Vincent TERRENOIR